

8

LETtres PATENTES  
DU ROI,

*Portant prorogation des Séances du Par-  
lement.*

ARRÊTÉ  
DU PARLEMENT DE PARIS,  
SÉANT A TROYES,

*Du 11 Septembre 1787.*

ARRÊTÉ  
DU CHATELET DE PARIS,

*Du 21 Août 1787.*

*Cou*  
*FRC*  
*5006*

*51177*

LETTRES PATENTES  
DU ROI

Donnée à Paris le 10 Mars 1787.

ARRÊTÉ  
DU CONSEIL DE L'ÉTAT

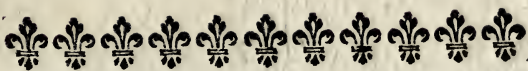
LE 10 MARS 1787.

Donnée à Paris le 10 Mars 1787.

ARRÊTÉ  
DU CONSEIL DE L'ÉTAT

EN 1787.





# LETTRES PATENTES

DU ROI,

*Portant prorogation des Séances du Parlement.*

Données à Versailles le 5 septembre 1787.

*Registrées en Parlement le 7 Septembre 1787.*

**L**OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant notre Cour de Parlement séant à Troyes; SALUT : Les circonstances qui ont interrompu votre service, pourroient porter préjudice à vos Justiciables, si nous ne nous déterminions pas à différer vos vacations ordinaires. A CES CAUSES, nous vous mandons, & par ces présentes signées de notre main, très-expressément, vous enjoignons de continuer vos Séances ordinaires, tant pour les Au-



( 4 )

diences que pour le rapport des Procès, jusqu'à nouvel ordre de notre part; & ce, nonobstant tous Réglemens, usages & autres choses à ce contraires, auxquels nous avons dérogé & dérogeons par ces présentes. Ordonnons à tous Présidens, Conseillers & autres Officiers de notredite Cour, de se rendre assidus à l'exercice de leurs fonctions, chacun en ce qui les concerne. Si VOUS MANDONS que ces présentes vous ayez à faire registrer, & icelles exécuter selon leur forme & teneur; CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le cinquieme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-sept, & de notre regne le quatorzieme. *Signé*, LOUIS. *Et plus bas* : Par le Roi, le Comte DE MONTMORIN. Et scellées du grand sceau de cire jaune.

*Registrées, oui & ce requérant le Procureur Général du Roi, pour être exécutées*

( 5 )

selon leur forme & teneur, & copies collationnées envoyées aux Bailliages & Sénéchaussées du ressort, pour y être lues, publiées & registrées : Enjoint aux Substituts du Procureur Général du Roi esdits Sieges, d'y tenir la main & d'en certifier la Cour au mois, suivant l'Arrêt de ce jour. A Troyes en Parlement, toutes les chambres assemblées, le sept Septembre mil sept cent quatre-vingt-sept.

Signé LEBRET.

---

ARRETÉ  
DU PARLEMENT DE PARIS,  
SÉANT A TROYES,

*Du 11 septembre 1787.*

LA COUR prenant en considération l'état des Justiciables de son ressort, après avoir prouvé au Roi son respect pour l'enregistrement des Lettres Patentes qui prorogent à Troyes ses séances ordinaires :

CONSIDÉRANT que lesdites lettres sont un gage de la sollicitude dudit Seigneur Roi, sur la distribution de la justice qu'il doit à ses Peuples ; mais que les dispositions de ces Lettres sont entièrement illusoires ; qu'on ne peut juger à Troyes aucune affaire ; que des obstacles insurmontables éloignent les Parties & leurs Conseils ; que les demandes



les plus essentielles sont différées ; que les poursuites les plus nécessaires sont suspendues, & qu'ainsi le cours de la Justice est interrompu de fait contre l'intention dudit Seigneur Roi, sans que son Parlement puisse espérer que le temps, qui n'a servi qu'à démontrer les inconvéniens de la translation, apporte aucun remède à une situation aussi critique :

A ARRÊTÉ que M. le premier Président se transportera sur-le-champ près la personne dudit Seigneur Roi, à l'effet de le supplier de peser dans sa sagesse toute l'importance des difficultés que son Parlement ne se permet pas d'indiquer dans le présent Arrêté.

---

ARRETÉ  
DU CHATELET DE PARIS,

*Dn 21. Août 1787.*

**L**A Compagnie assemblée, délibérant au sujet de l'absence du Parlement, a arrêté qu'il sera fait une députation au Roi en la personne de M. le Garde des Sceaux; à l'effet de représenter, à Sa Majesté, la conservation universelle; & spécialement la douleur profonde que la Compagnie ressent de l'absence du Parlement; & de supplier Sa Majesté de le rendre à ses vœux & à ceux de la Capitale.

A arrêté en outre que, dans le jour, les Gens du Roi se retireront par devers M. le Garde des Sceaux, à l'effet de lui demander le jour & l'heure auxquels il pourra recevoir la députation.



## DISCOURS

*Prononcé à Versailles, le 26 Août 1787,  
par M. le Lieutenant Civil, à M. le  
Garde des Sceaux, en exécution de l'Ar-  
rêté de la Compagnie, du 21 de ce mois.*

**M**ONSEIGNEUR,

Nous ne venons pas vous peindre la  
désolation, que l'absence du Parlement a ré-  
pandue dans Paris. Il seroit impossible de  
la rendre. Nous venons plutôt, Monseigneur,  
présenter, au Roi, en votre personne, les  
assurances de la fidélité du Peuple de la Ca-  
pitale, de son respect, de sa soumission &  
de son amour. On jugeroit mal de ses sen-  
timens par les apparences de quelques mou-  
vemens passagers, inévitables dans des cir-  
constances inattendues; qui portent l'éton-

nement & font naître nécessairement de l'inquiétude dans les esprits.

Mais, Monseigneur, c'est dans la consternation universelle des hommes éclairés, des citoyens capables de sentir & de combiner les intérêts du Roi, & de ses sujets; c'est spécialement dans la douleur profonde des Magistrats de cette grande Ville, que Sa Majesté peut découvrir toute l'étendue de l'état affligeant, dans lequel elle se trouve plongée, par l'éloignement du Corps, sur lequel repose sa confiance.

Par quelle fatalité, se disent à eux-mêmes ces Magistrats, le Roi, l'objet de nos vœux & de la reconnoissance publique, le Roi, qui vient de donner à ses peuples la marque de bienveillance la plus éclatante, qui a voulu s'approcher de ses sujets, & leur faire prendre, comme un pere au sein de sa famille, la communication des secrets les plus intimes de l'administration

de l'Etat : comment ce Roi , restaurateur d'une union si desirable , dont l'usage sembloit être perdu dans la Monarchie , comment a-t-il pu , tout-à-coup , se croire obligé d'user de l'autorité la plus absolue contre le premier Corps de son Royaume ; le Corps qui est essentiellement le lien de la personne sacrée de Sa Majesté avec tous les autres Corps & tous les sujets.

Il ne nous appartient point, Monseigneur, de sonder les profondeurs de la sagesse du Roi : mais il nous sied, il est même de notre devoir de lui rappeler, que le Parlement est le nœud & le modele de la fidélité, du respect, & de l'amour des peuples envers le Souverain. Il doit nous être permis de dire que, quand il réclame les formes légales, il ne se propose que d'empêcher l'illusion, dont le Trône n'est pas toujours exempt, de prévaloir sur la vérité.

Pourquoi n'ajouterions-nous pas que le



même concert , auquel le Roi a daigné se prêter dans l'Assemblée que sa bonté lui a inspiré de convoquer auprès de lui , peut & doit naturellement regner par Sa Majesté , entre elle & son Parlement ; que c'est le vœu de ses Peuples , celui de la Capitale , celui de tout le Royaume.

Nous ne faisons que nous unir à la réclamation unanime de toute la Nation.

Mais nous devons vous observer , & nous vous prions , MONSIEUR , de faire connoître au Roi , que la démarche , dont nous nous acquittons en ce moment , n'est pas un simple office d'attachement au Parlement ; c'est un hommage de zèle pour le Roi même , que nous entendons lui offrir. Sa Majesté ne désapprouvera certainement pas , qu'en venant la supplier de rendre son Parlement au cri général de tous les Ordres de l'Etat , nous nous présentions , non pas pour ôtages de ses sentimens ( il n'a besoin

que de l'Histoire de la Monarchie , pour  
convaincre de leur perfection & de leur du-  
rée ), mais pour garans de la satisfaction ,  
que Sa Majesté ne peut pas manquer de res-  
sentir du rappel d'un Corps, qui sera tou-  
jours le plus ferme appui de la Couronne.

*RÉPONSE de M. le Garde des Sceaux  
à MM. les Officiers du Châtelet, du  
même jour.*

**M**ESSIEURS,

JE rendrai compte au Roi des supplications du Châtelet pour le retour du Parlement de Paris.

En transferant le Siège de cette Cour dans l'une des Villes les plus considérables de son Reffort, le Roi n'a fait aucun changement dans l'administration de la Justice qu'il doit à ses Peuples.

Je ne doute pas qu'il n'écoute volontiers les supplications d'une Jurisdiction dont il voit, depuis long-tems, les services avec grande satisfaction.



*ARRÊTÉ du Châtelet du 28 Août 1787.*

A été arrêté qu'il sera fait registre du Récit fait par M. le Lieutenant-Civil, & que M. le Lieutenant-Civil sera prié de faire de nouvelles instances au nom de la Compagnie, pour le retour du Parlement

*Arrêté du même jour.*

A été arrêté que M. DUPONT, Lieutenant-Particulier, & M. DE VILLIERS DE LA NOUE, Conseiller, se transporteront près le Parlement séant à Troyes, pour lui exprimer la douleur profonde que la Compagnie ressent de son éloignement; les vœux qu'elle forme pour son retour; & l'attachement inviolable qu'elle lui a voué pour lui-même, pour le bien de la Justice, & pour le bonheur des Peuples.

(24)

20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.

1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

2000 10/10/2000 10/10/2000

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

— 100 —